



Groupes de la Parole

Fiche 4 – Décembre 2021

Guérison d'un infirme

deuxième discours de Pierre

et première arrestation

Actes 3,1-4,22

Renseignements et inscriptions

Si vous désirez des renseignements sur les groupes de la Parole ou bien rejoindre un groupe, vous pouvez vous adresser à l'accueil paroissial, 1 rue de la Madeleine 69007 Lyon. Ou contacter directement par mail les responsables des Groupes de la Parole : parole.groupes@gmail.com

Nous sommes tous invités au dimanche de la Parole, lors de la journée paroissiale du 9 janvier 2022. Nous poursuivrons ensemble l'étude des Actes des Apôtres.

INTRODUCTION

Le chapitre 2 des Actes (cf. fiche 3) s'achève sur un bref passage (Ac 2, 42-47) qui présente la vie de la première communauté chrétienne. Au v. 43, il est dit que « *beaucoup de prodiges et de signes s'accomplissaient par les Apôtres* ». Dans son premier discours, Pierre avait aussi parlé des miracles, *des prodiges et des signes* accomplis par Jésus (2,22). Or, au chapitre 3 il est précisément question d'un miracle de guérison, le premier d'une longue série dans les Actes. Et comme au chapitre 2, lors de la Pentecôte, Pierre prend la parole pour donner à ses auditeurs la clé de lecture de ce qui vient de se produire. Cela ne va pas sans conséquence pour Pierre et Jean.

AU FIL DU TEXTE

3, v. 1-2 : Pierre et Jean, fidèles aux rites du judaïsme, montent au Temple pour participer à la prière de quinze heures. Un homme, n'ayant pas le droit d'entrer dans le Temple du fait de son infirmité de naissance, se tient devant la Belle Porte, pour demander l'aumône.

v. 3-5 : Leurs regards se croisent. Noter attentivement tous ces échanges de regards entre l'infirme et les Apôtres, Pierre et Jean. À la demande d'aumône de l'infirme répond d'abord l'injonction de Pierre à les regarder (Jean est présent mais il ne parle pas). Comme s'il fallait d'abord ouvrir les yeux, s'ouvrir, pour pouvoir recevoir. Or, l'infirme est bien dans l'attente d'obtenir quelque chose.

v. 6-8 : Pierre n'a pas à offrir « quelque chose » (ni or, ni argent !), il n'a à offrir qu'une parole : « *au nom de Jésus Christ, marche !* » ! Et comme Jésus, il prend la main de l'infirme et le fait se lever. Notons que « se lever » est le verbe de la résurrection (Lc 24,6.34). L'effet de cette parole et de ce geste est immédiat. Il bondit même et loue Dieu. « *Le boiteux bondira comme un cerf* » prophétisait Isaïe (35,6). « Au nom de Jésus Christ » (Jésus signifie Dieu sauve), les Apôtres en font de même. Pourquoi cette importance du « nom » ?

v. 9-11 : Le peuple aussi regarde et voit : quelle est sa réaction ? Face à la stupeur, voire le désarroi, il faudra à nouveau un discours de Pierre pour donner sens à l'événement.

Comme dans le premier discours (cf. fiche 3), on peut ici facilement reconnaître deux parties par le nom des destinataires : hommes d'Israël (12), frères (17).

v. 12-16 : Pierre commence par réfuter un double malentendu. Le miracle n'est ni un acte de puissance des Apôtres, ni l'effet de leur piété. Mais avant de revenir sur cette guérison, Pierre renvoie à l'origine de la foi d'Israël, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, est bien celui qui a ressuscité Jésus. Cette action vivifiante est mise en contraste, comme dans le premier discours, avec l'agir mortifère des hommes (« vous » à quatre reprises).

v. 17-26 : Cette deuxième partie est un appel à la conversion. Les responsables de la mort de Jésus ont agi dans l'ignorance, mais dans la souffrance du Messie s'accomplit ce que Dieu avait annoncé par les prophètes. Depuis Abraham, en passant par Moïse, et par tous les autres prophètes, les Écritures annonçaient le prophète Jésus. C'est vers lui que tout le peuple d'Israël, le peuple de l'Alliance, est invité à se tourner. Mais l'épisode ne s'arrête pas là....

4, 1-3 : L'action rebondit après la guérison de l'infirmes et le discours de Pierre. Les autorités du Temple et les Sadducéens font arrêter Pierre et Jean, excédés par leur enseignement concernant la résurrection de Jésus. Comme les prophètes d'Israël et comme Jésus lui-même, les Apôtres se heurtent au pouvoir religieux de Jérusalem.

v. 4-12 : Cependant la communauté des croyants ne cesse de s'accroître : comment les croyants sont-ils désignés ? En face, l'assemblée du Sanhédrin, dans laquelle on retrouve des acteurs de la passion de Jésus ! La question posée aux Apôtres est semblable à celle qui avait été posée à Jésus en Lc 20,1-8 : quel est l'enjeu de cette confrontation ?

Pierre, inspiré par l'Esprit reçu à la Pentecôte, redit ce qu'il avait énoncé au moment de la guérison : c'est par le nom de Jésus Christ que l'homme infirmes se trouve « sauvé » (le verbe exprime à la fois la guérison et le salut). A l'œuvre mortifère des hommes, la réponse de Dieu est la résurrection de Jésus. C'est en lui, en son Nom, que le salut est offert à tous les hommes.

v. 13-22 : Les autorités du Sanhédrin doivent se soumettre à l'évidence des faits ; en même temps, ils craignent les suites que l'événement peut provoquer parmi le peuple. Ils libèrent donc Pierre et Jean, mais en leur interdisant d'enseigner le nom de Jésus. Comment réagissent les apôtres ?

DES QUESTIONS (choisissez celles qui vous conviennent)

- Les Apôtres continuent l'œuvre de Jésus, poussés par l'Esprit, don du Ressuscité. Leur richesse est leur relation avec le Christ. Qu'en est-il de notre relation au Christ ?
- Notre foi repose sur le témoignage des Apôtres. A notre tour, nous sommes appelés à être témoin du Ressuscité. Que signifie pour moi être témoin du Christ ?
- Le peuple d'Israël est appelé à se convertir en se retournant vers Jésus et les Écritures qui, depuis Abraham, pointaient vers lui. Est-ce que je me sens concerné aujourd'hui ?
- Face à la confrontation avec leurs adversaires, les Apôtres font preuve d'assurance et de détermination. D'où leur vient cette assurance ? Sommes-nous habités par la même assurance ?

PRIERE

Pierre, les Apôtres et la première communauté chrétienne puisent la force de leur témoignage dans la prière : nous pouvons exprimer librement une prière d'action de grâce pour leur témoignage et une prière de demande pour pouvoir à notre tour poursuivre leur chemin.

POUR APPROFONDIR PERSONNELLEMENT

Pierre et Jean nous enseignent à ne pas placer notre confiance dans les moyens, même s'ils sont utiles, mais dans la vraie richesse qu'est la relation avec le Ressuscité. Nous sommes en effet — comme dirait saint Paul — tenus « pour pauvres, nous qui faisons tant de riches ; pour gens qui n'ont rien, nous qui possédons tout » (2 Co 6, 10). Notre tout est l'Évangile, qui manifeste la puissance du nom de Jésus et qui accomplit des prodiges. Et nous — chacun de nous —, que possédons-nous ? Quelle est notre richesse, quel est notre trésor ? Avec quoi pouvons-nous rendre les autres riches ? Demandons au Père le don d'une mémoire reconnaissante en rappelant les bienfaits de son amour dans notre vie, pour donner à tous le témoignage de la louange et de la reconnaissance. N'oublions pas : avoir toujours la main tendue pour aider l'autre à se lever, c'est la main de Jésus qui, à travers notre main, aide les autres à se lever (*Pape François, extrait d'une catéchèse*).